



32 ans.

J. A.

Mon journal commençé le 15^e Mars
1813. et fini le 29^e May 1813

Mars
16

Mardi le 16. Mars. 1813. Beaufort
dont je ne peu pas profiter ayant une fluxion qui
me fait souffrir la jour jai pris tout le matin apres
diner jai lu, Madame Favre est venue chez moi faire un
visite et nous avons discuté que son Mary Commeois de pouvoir
recevoir du monde ce que n'a pas fait depuis mon
que dure sa maladie, le soir le curé est venu passer
la soirée couché a 10 heures, Le 17 Mercredi, Beaufort
vis tout le matin apres dîner jai et promené un moment
au jardin où tout commence a pousser entre et ays
organisé un moment de la crise jusqu'en soir que mon
frère est venu jusqu'à 7 heures $\frac{1}{2}$ de la jai lu la
gazette et crise ceci apres la les Journées Maritimes jusqu'à
10 heures quon s'est couché. Le 18^{me} Jeudi. Beaufort
a 9 heures jai pris Medecine qui me retenu au lit jusqu'à
8 heures du soir mon beau frère Isac est venu me dire
qu'il pourroit me mener du Tam, Vendredi prochain
par mon jardin il est venu a parler des Bains
de Lorsch jusqu'à 12 heures il court, y retourner
et a été faire une curé, je me suis levé a 6 heures
ma femme me lu. les Journées Maritimes, ma femme
est revenue passer la soirée a la maison et nous a annoncé
la mort de M^r Martin Intendant des Trésor à Lausanne

March 18. âgé de 82 ans, a 7 heures le funeral est venu au
moment Elise a touché son gavroche jusqu'à 9 heures
a 10 heures ma femme était un peu incommodée, le 19^{me} Vendredi
Beauteux le matin jai écrit après dîne je me suis
promené au Jardin ma belle soeur et sa femme
Julie Viellot plante des pois de la grise fut un
instant aux horloges et ai été un moment au
Gastay arranger la lucarne en tapant le soir
ma belle-mère est venue jusqu'à 8 heures et jai
lu l'ouïe Nouvelle en prose jusqu'à 10 heures
Le 20. Samedi. Beauteux jai écrit, a 10 heures Mr
Gueret est venu me plomber mes Dents qui ma
fait bien souffrir depuis 6 jours ma belle soeur
n'ait pas été là après dîne je fut une promenade
au près aux Testay et revenu sur le ménier
on était des personnes qui parloit de la batte
de l'Eglise ce qui chagrine beaucoup le peuple
pour la grande dépense quelle occasionnera sur
tout il faut toutes l'abattre comme il est proba-
ble les fondements ne valent rien, rentrée a
la maison où jai lu un moment, le soir
Gueret le Goffier-Beauregard est venu prendre de l'argent
d'ores jusqu'à 10 heures, jai lu jusqu'à 11 heures
Dimanche Beauteux ma femme est malade
jai pris un Emétique — je suis allé au jardin où jai
eu la fortune

and
to M.
23.
ard
Vallon Julie avec qui j'ai parlé de mon voyage a St. Sylvestre que j'en
me proposais de faire en allant a Lausanne. Le mois prochain
Depuis la rentrée où j'ai écrit à cette, aux Onques, comment
les dames étaient alla fenêtre de mon étude
Pétereaq, pour les écouter. J'y suis allé avec
Elisa. Ce soir alla Société allez a touché du
piano un moment et me suis mis au Boston
avec les sœurs Fayod et Julie Heitor, et
Melle Monet Nanette qui faisait dans
badminton que j'ai bien aimé. Après nous avons
chanté jusqu'à 10 heures, au retour de la maison
j'ai lu la Gazette, où j'ai vu que Gustave et Ferdinand
parte le Grand Conseil. Couche à 11 heures le 22
Lundi tous sortent le matin j'ai couru avec
le fils de l'abbé pour chercher du bois pour faire des fourneaux
pour mes Grenadiers, après Bine, écrit à la veille, chez
mon frère et jusqu'à 11 heures a parlé de diverses
choses. Le 23. Mardi, il y a eu une réunion chez
Guillard pour voir des planches, après au jardin où
Jenkin a ramené les bancs, après écrit jusqu'à 11 heures
après promenade en brouillard où j'ai planté des bûches
de Turquie avec Melle Marianne Ruchette, Delan plus
alle au gare où l'on repassait et ai été à la Receptio
d'Abbé Barthélémy Embadour de Perse à Paris. Melle
Ninette y est venue et l'abbé Harry est
venu ministre pour aller souper alla Maison
de Ville en municipalité

Mars
12. 23.

24.

25.

26.

27.

a la rédaction du compte du Boursier des Sauvages nous y avons été jusqu'à minuit de la je fut chez Moreillon avec le cousin Théophile des Plans abordé au de service jusqu'à 3 heures le Mercredi 24.

Je suis tout le jour le matin je rentrai de Boston fraîche dans tous mes pots de fleurs après dîner j'allai chez Louis Théophile avec Louis Thomas qui a donné un bidon de fer blanc. La soir écrivis et Lis la Gazette et couchai à 8 heures ayant pris bain de dossier. Le 25 Mercredi jour de notre

Dame Beaufort je suis allé chez Farre que j'ai pas vu et qui est beaucoup mieux le soir enfin dans un instant dans chez Madame Testot Bossat avec les Vieilles Dames où nous avons mangé de l'omelette et au jules au Boston avec l'assassin Testot Mme Fauchet Tante et Mme Villon Valet, le 26 Mercredi temps couvert je fis le jardin à midi Mme de Rovre et la Cousine Julie étoient dans le jardin

qu'elle regardait en guettant ses voisins un grand feu que la fille de l'oy fit dans son jardinage. La soir le feu fut éteint et je leur fis partie de la géographie et la partie de florante. Le 27. Samedi Mme Beaufort finit le jardin et porté 27 baguettes de tan

Mars 1. 26. je fut en loge où nous avions 17 colots
à Morue, le jusqu'à 10 heures de Béarne

28. Vendredi M. et Mme Delois est venu au gîte avec la Cousine et ils sont allés avec la Cousine Julie au Boston pour voir mon Farre. Je trouvai

et Maurice chez Mme Galay où je trouvai de les dames de Veray j'y lessort alors que je fis rechercher par Mme nous pouvions pas faire l'Union avec l'Union avec Mme Beaufort jusqu'à devant Pincion voir Philip, le soir j'allai jusqu'à mon papa M. et Mme Delois et arrivé chez mon frère en société, après gouter nous vinrent une

Dame en instant de la maison des Gosselin de la en partie de Boston jusqu'à 10h/2

le 28. Vendredi et couché à 11h Le 29. Vendredi matin

29. après déjeuner comme il fait un temps superbe je fis un jardin où Mme Caroline.

Dorval et Julie étoient, à qui j'ai donné des plantes d'ysis et Lilas entre autres.

vers 11h j'ai promené Julie au château chez la maïe que ma femme des fleurs pour planter le soir gouté chez Louis mon beau frère. Le 30. Mardi Vendredi

Mars

Le 30^e

le matin aux Beys pour attaquer Boston
avec un Italien ma femme y est venue
au dîner après au Jardin avec Mme
Caroline de Rosevear le soir la
cousine Julie est venue faire le
Boston jusqu'à 10 heures puis
on 10^{1/2} heures Le 31^e Mercredi

31.

Beauteurs des 2 heures après dîner et puis
à un jai fait 6 Reception il est minuit et
Demie présent et seulement que j'en long
9 frères M. d'Angle ont assisté je suis effor-
mément fatigué et vain me couché et

April Friday. Beauteurs le matin

des la Gazette au Jardin au 10^e
et Cousine Julie qui rhabillait son
gros tabac en testic de boeuf
jai examiné ses comptes après
dîner Sudon mais faire £ 100.

au Jardin ranger les Grenadiers dans les
cases neuves, le soir la Cousine Françoise
Fullon Mme leotot et veuve d'atlas son
et la John Cousine Tortaz est venue faire le
Boston jusqu'à 10 heures le 2^e Jeudi

2^e

Beauteurs le matin nous sommes allés aux
espagnes

April
jeudi

April

le 2^e

3.

4.

le Capitaine Thomas qui part avec son
fils cadet après dîner au Jardin et le soir
fille Mme Holland veillons en ville on jai
Boston avec les Cousines Fayod et Julie
jusqu'à 10 heures que nous sommes rentrés
par la pluye pris un bain de pieds, et
couche à 11 heures Le 3^e Samedi Il neige
le matin le petit apôtit medecine j'entre
alle au garde où jai la description
de Constantinople après dîner le Greffier
en allant à l'orée je suis allé jusqu'à
l'orée avec lui où nous avons trouvé
David Holland dans un pré qui arrache
et coupe des arbres le Greffier voulait
aller tirer le corde qui se cassa et il
tombe le revers de qui nous avons beau-
coup à mon retour jai trouvez Benjamin
de la maison qui m'aide à planter des
œilllets le 3^e nous finis le Boston avec
le papa et Isabelle couche à 10 heures
Le 4^e Dimanche Beauteurs terminé
fut mon papa Martineau et au garde où la
cousine Julie me donna une lettre pour
le docteur Léonard après dîner promené à la gombar
et rentrée par le Béveux avec les Demoiselles
Fayod de Rosevear et Julie le soir

Avril

le 4.

5.

Nexay

à la Société où j'ai fait la partie avec les
mêmes en matin chez madame Guérin
touchez à 10 heures. Le 5 Mardi partie
5 heures avec la diligence jusqu'à Vézay
où je suis arrivé à 11 heures. chez madame
Guérin où j'ai mangé un morceau de pain et
un peu bonnes bouteilles de Vin. Hier
il faisait de la neige je n'ai pu monter
à St Sulpice étoit mon intention, mais

Lausanne

j'ai pris la diligence de Lausanne.
je suis arrivé à 5 heures trouva les
Basel bien portant à 10 heure je me
couchois dans mon lit au Balai

le 6 Mardi pour la ville tout lejour

le 7 mercredy de même que hier

le 8. Vendredi Beaumont le Matin

Moles en sortant j'ai rencontré la fille
chambre de la Sûre Fayod qui me arrête
instant, dans le Comité Bocheron
du Carré d'Amour et Nicotrat sont
et avons bu jusqu'à heure le soir au café
chez Marquet où j'ai bu un verre de
Limonade avec Mr Formé le Secrétaire
du Grand conseil, à 9 heure souper chez
Basel avec Delois qui est venu pour bien au
sort par le Grand conseil. souper à 10

6.

7.

Avril

9.

Le 9 Vendredi, Beaumont le matin sur Montbenon
aperçus à la gare avec mon frère à Bally goutte
chez le Maître Villamor où nous trouvâmes la
Baronne d'Alten avec la Cousine Julie Villamor
Fayod nous remontâmes à Vézay à 7 heure
je fus au cercle de St François avec Delois et Castel
où je trouvâs la plus part des membres du
G. conseil que le doct. avoit favorisé qui ne
me possédaient pas de loys, j'y trouvai neutre et
ja ma plaisir à remarquer la contentance
de tous ces divers individus quittant leurs
tanneries pour venir se rendre en foule dans
la capitale pour épicer leur peau, où pour
vouloir, mais il suffit qu'il aye été nommé
des cercles. tel est le discernement d'un deaph
souvent, il peut exister des abus dans la constitution
est bien dans les nominations du
peuple qui le plus souvent n'accorde sa confiance
que des personnes et laisse de côté l'homme
intègre et modeste, que seul répondrait
O peuple sera-tu toujours aveugle, enfin
ennuie des Marques de l'ordre de bâtonne que
je voyais peints sur les divers fisionomes
je sorti de la cercle pour aller souper et touché

Avril le 10^e de 18 Samoye Beaufort je pars a 7^h
Moudon. Du matin Jeudi apres je Moudon ou j'arrive
a 10 heures apres avoir traverse les beaux b^{ea}ux
de Japins sur la rive. je trouve M. Tallow et sa
feme tres bien portant, je dîne et apres je
me promenote au Jardin du roi ou je vis
Mr Dulac Ministre qui revint avec sa
famille a Moudon, le soir M. Chapel et Venne pass
la soirée avec nous et mademoiselle Thobet
tres belle fille grosse grande et reouie.
Couché a 11 heures je me lève ou est Venne
réveiller a 6^h heure dans ma chambre
bas, 14^h heure apres je me suis levé, le la
Garde a 9 heures a 10 heures. 11^h heure
je partis avec Chalix p^r Galleyer a 11^h
nous fumes a Rive qui est un village au
Château Tribougeons a 6 heures a 12^h
village et Château du canton de Nyon
nous arrêtons une heure a
chez Gacher, que je connais pendant
tout au^r Bâle aux Salines
1^{er} Gouvernement Bernois en 1794

Avril

le 11

- = car notre bon frere ou je peus me resoudre
- = de nous dire en deuy mot, qui ne pasfaire
- = Et que si l'eventeur ouvre
- = Ne deoit pas trouue plus fin et plus savant
- = que notre cher Cure, Les fleches et le fer
- = Seront enuera en Voges, tres fomode parfa

Notes descendirent dans la chambre a ma
qui je suppose sont aussi parfou de Selon
nd y prouver un bon depechez apres le Mi
ns de l'ester pr'diner, ce que je ne
apres ayant bien que si je n'avoit, je ne
pourrois me dispensez d'aller a l'enter, ton

sermon.

- = Et, je lui répondit ^{que non} apres un gros soupir
- = Savoyant que la peine passeront le plaisir
- = Il n'en fut point, ~~assez~~. Cest facile a comprendre
- = Separant un denier, que je ne pourrois
- = que donnant des beaux beches, aleton le
- = qui me remontra et fut des plus contente
- = De croire son bon gage de cette chom
- = age de 20 Eues paye par le bonzom
- = Enfin il parla donc, reprenant ~~et~~ ^{et} ~~et~~ ^{et} ~~et~~
- = Moudon, et Rue Mon baton ala Mar
- = Nous nous enfoncions de rechef dans les Mar

Rue.

Oron.

Avril

Moudon

- = ou nous nous etions esyez la veille et passons a
a 9 heure a Rue a 11 heure a Moudon a l'heure
nous deuons et apres je me promenais avec
la fontaine Veille et trois amables demoiselles
de Moudon, le soir Mr Dernet et l'avel vine
a la Maison jusqua 10 heure que je me couchay
exeder de fatigues.

Avant fait ce pour la Dinde duies pour le moins

- = A pied flamin flamin dessentier, aux chemins
Le 2 MUDY 12. Beaute, le matin a 7 h
on ma revette et tout le matin jai tourn le
de groen Ventriologue que nous amusa
beaucoup.

En transportant sa voix, imitant lessours

- = Et cipitant partout les cris, les leux les ris.
- = A midi je, Drac et je reportis pour lausam
auhur ou jarrison a 6 heure par un temz super

Me Voila de rechef, sans cette capitale

- = Depe l'autor si beau on regne le fabale.

Etite par l'ensie, que l'on na de dister

- = Des soix a ses Egaux sur lesquels Vient primer

Maint et Maints fabaleurs, ignorant, savetier

- = Qui mettoient dans un temz, rien moins que des

Pachez

Avril 1.

12

Le Jour je me couchai de bonne heure chez mon beauf
Chavel au cabinet devant où ma soeur une fit
dresser un Lit de Singe.

= Gis nettoyé pas tendus, comme elle devaient être,
= tombé sur le plancher où j'entendu, mon être
= Si je ne fus pas seul, on evoit presumer
= que je souffrais, car en voulant trop aimer

13.

Le Mardi le 13. Beauteux le matin je fis quelques

Emplettes par la Ville avec ma soeur. Tuitout.

= Ayant aprit que le ~~—~~ [—] apé [—] Maitoit
Desassane que le Sucre, et l'ome il me fallut
= Le Jour en charcher Jusq; à 12h 60

= 8 + 1/2 h, qui me faut, pour la moins pour bien.
= avec ma [—] Epoude, car pour les feme il faut

= apé et Bouquetin, pour querir tous leur Meury

= Apres je rentras chez [—] M. Souilleret [—] et apres dîne

Je fis ma promenade avec M^r Souilleret [—] et
et les quittai pour aller à Ouchy [—]

= chez ma Cousine Heille.

= Du J^r restai pour y faire de l'he,

= Melle deau de laurie, avec du bon apé,

= laquel mes restaura étant très fatigué

= Delourne [—] ~~—~~ pour avec M^r Souilleret

= Très [—] diaigne, a tous regard, pour être Magistre

= Courcier apres Robuste pour nous mettre a l'ope

= Je me paye pas, car je fus malade, 2 jours

= maire promene avec lui

April

13.

infid à 9, heure de 3^e je remontais en Ville
= Sur un très beau chemin sur une douce pente.
= Etant environné de campagnes charmantes
= Qui toutes ont des Vues des Bosques charmantes
= Des la mer lumineuse ou ~~—~~ [—] le bonheur
= qui de ses eaux dorées par le soleil couchant
= Daigne les fôtes en fleur de ce pays charmant
= Qui toutes parsemes de Ville et de Village
= Out secoué le joug, des affreux Esclavage
= Et se nommant extrins pour se représenter
= Avoient chassanne pour Loix Sages y dieter
= Je me promenois un instant sur la jetée qui forme le Môle
du Port.

Admirant le beau Lac tout ouvert de Bateaux
Dont les Rommeus chantent Tantou de Paend

Je remontais donc en Ville Li Beau [—] et me couchai le peu
encore pleine des Beaux jets que j'avois parcouur ce jour
à la Merdy 14. Jour en Ville le matin et come le
tenu, étoit Beau j'allais a la campagne de Dordigny avec
M^r Souilleret qui me fit faire tous ces divers instrum
d'Agriculture de l'invention de M^r Deloys propre
faire, et apres avoir tout vu

Jusque a des corhous au nombre de quarante
Qui me force d'admirer Li Beau par des fentes
d'une antique paroisse car pour ~~—~~ ouvrir la porte
Il est très dangereux, car toutes la porte
Avroient fondue sur nous, auvent éclabousser
Nos beaux Bas blancs de luge, dont nous étions charpe

= Mais malgrés le danger, notre cher conseiller
= Ouvrit à un tyrois Dore, il en fut renversé
= Ah! Voilà ce que cest que d'être trop curieux
= Croyais je en me sauvant vous êtes fort heureux
= De savoir pas de mal, J'en petit coup d'effroi
= Vous nous mettoyez, et pas rentrons en ville
= Car regardez la pluie, écouter le tonnerre
= D'être loin de chez nous, c'est une triste afeire
Enfin il me fût et nous rentrâmes en courant en ville
et je passai la soirée seul avec maman
= Ma belle frère Charles étant importé aussi
= avec mon frère et sa belle Lucy
= Il rentrèrent à dix heures, et nous fûmes couchés
= dans notre lit, après un bon souper.

Le SAMEDI 15. je restai au lit tard ayant été incommodé
pendant la nuit. Ensuite, le matin je fis chez le寿司
William Gray que pince de la Guitare et chante
La rose à Dijon. Ainsi je finis et j'allai chez Mme
Lafitte sa belle, je me mis à écrire
Une lettre à ma femme, que je ne pouvais lire
Par le bruit qu'effaçait, et être ennuier
Qui ne cessait de boire et rire en parlant
Au point qu'il me fallut de l'arrêter
Laisant ce pauvre là, sans aucun répit.

Et je fus sur Mombelon un instant de la cause Marquet avec Mme
jusqu'à 10 heures, nous y bûmes de l'Orgeat et jouant aux dominos
Finissons y eut un moment je me souhaitai à 103 et arrivé
au lit. Le VENDREDI 16. Jean temps de jour en ville

April Le SAMEDI le 17. Beaufort, le matin promene sur Mombay
le soir à Opery.

Où je me promenai avec ma femme
Sur le pont, sur le Môle, entrant dans la cuisine
Elle ordonna ensuite, de nous faire à Gâteau
Du Miel, du beurre, et crème, du Gâteau et du Thé
Je bu et mangéais donc, de cette friandise
par le bailler dessus, Oui c'est une folie

Je remontai en ville à 10 heures et me couchai à 10h30

Le 18 DIMANCHE Beaufort jour de Paques
Le matin sur la place de l'Église je marchais à Noël
Gens de toute façon, Beaufort, Bourg, Bossus
Belles aux regards, tendres, auprès d'An, Malbrou
Revenant tous contents de Bourg à mains coupées
Courant, rentrant chez eux, mangé leur bonne soupe
Ensuite du sermon de l'Église, prédicateur
Qui se plaît à produire toujours de grand malheur

Je me barquai aussi du côté du dinde, et me quittai de
bonne heure le 19 d'AVRIL ~~à la défaite de l'Angleterre~~. Le 20. Mars
de matin le cousin Vallon déloys et la cousine sont venus à
Lausanne et ont dû à la maison avec Mme de Félix et

Madame

Homme très bien instruit, au courant des affaires
Ayant fait sa fortune, affermis sa maison
Chicanant les plaidoiries, consulté par des avocats
Leur dormant pour cela, maintenu et maintenu le long
Mme et madame Eschaquet chez qui je suis elle le matin sont venue
par l'absence avec nous, et j'ai fait la partie de Boston avec Mme

Avril

Le 20.

Femme des plus charmante native de Luterne.
Que je connu très bien. Etant dans la garene
De cette grande Ville en Mille huit cent deux
Quoique feras partout, nous étions heureux
Ains de ce beau Jys, qui est très charitable
Et ardent notre tems, entre lui et l'etable
Nous menions belle vie, qui auroit pu durer
Si notre Directoire, des plus épouvante
Ne se fut pas sauve de Verne la grand Ville
(e qui nous contrainqui de rentrer l'autre échelle
On parti donc soudain, et laissâmes en pleur
Frier, et desoles, tout ce bon Enchanteur
Mais, Diable où tombe-ja, a ma première Vie
De vingt et trois ans, Ah. fût une folie
De parler de tel age riche en Evenement
Incapable d'Ormez, un journal de trente ans
D'en parler plus longtems, Ah. le seul grand merveille
Que penserez-vous tous, de l'autre de moi.
Et parbleu il n'importe, d'avoir réputation
Appelle à dresser de fortes admonition
A gens imprudents qui oublient parfois
Notre Juge, men charge, quant il est aux abois
Etendu dans son lit, ne pouvant plus bouger
Que toutes ses affres, il ne peu plus, songer
Me dit alors ^{mon} Nancy mon cousin, il se disait
Travailler à ma place et faire des extraits
De ceci, de cela, des Ordres des marchats
Feuilles aux Nagabons, et route aux Soldats.
Me voilà donc ence, on mensonge, on mente
Chez tous les braves gens, lequel sul Méritez
Qui me voyant toujours, des Huitheez entouré.

21.

Morte

Qui a mon mal coup d'œil, les prennent par la nez
Mais je vois les hommes, que l'humaine affreux
Qui frappe notre Juge, et le rend maladeux
De ne pouvoir gagner tous les jors ses d'of bachez
Pour payer ses ouvres, qui manie la hache
Et dont que les Bains ont produit leurs effets
Et qu'il peut aisement bâcher quelques bons pets
Il reprend ses affaires, et avec eux hommes
Le fait connu, n'est plus, que le pauvre assesseur
Il n'est plus bon à rien, pas même à copie
(e que des jors avant, il avoit composé
Le 21. Mardi Bientem je parti à pied pour Morge
jour de foire

Je rencontrai hem in faisant
Des beufs de marche, et des Vaches
de tout, vendut par le bon paysant
Tous disposes à faire bonnes poches

Bois moi la mienne fut de prendre un bon vin ^{chez Mr}
Danton President du Tribunal de District de Mordre
= Garçon de quarante aimant sa liberté
= qui cherchait toujours la vraie indépendance
= Ma, j'aurai vu la perdue du cheval publique
= Nourrissant que ses amis qui font bonne bontance
Nous vivions quelques bonnes bouteilles de Bordeau
= par notre Baron Ains que le bon vin de Bordeau
= qui en la rendant que que tous les meaux
dont il se trouve attein, ayant l'ipowondrie
Oh. Oui j'en suis malade, bien triste maladie
que detre toujours brisé et très souvent répété
Je croient malheureux, dans le plus grand bonheur

Avril

Le 21. - Je vis la mort de nos, a ma porte sonner
Après dîne je fis ma toilette a Madame de Neubourg
et Madame Glairé

Tres aimable Personne, que je connu aux bains
De Lœsch en Valay, où l'on fait connoissance
Avec les hommes, en buvant des bons vins
Avec les Dames, i quant on a la patience
De laisser, a la fin, leur grande resistance.
En leur etant soumis, durant quinze grand, jour
Estant aux petits Jours, de faisant promenades
Et surtout le matin, leur donnant le bonjour
A dîner a souper, leur versant des rassades
Quelle, boisent tres bien, dans fort alterez,
De liqueur, de bon vin, de plaisir, et d'amour,
Ne leur permettant plus, de faire les sucrees
Avec leur amis, se grasant a leur tour
Ce qui leur fait passer quarante amable, jour
Quel leur faut, pour finir et completer leur cure
Quelle font tres souvent pour avoir des Enfants
Et, pour se procurer cette tres grosse Enflure
Quan etons, leue Maris dessoient en juron
En pestou, en, ouant, douant les Bauds aux diables
Les remedis, Medecins, et surtout les baigneuses
Car leur bon sens leur dicte quel est des plus probable
Que ces derniers sont causent, de ce qui sont leur
Enfin je revins a Lousanne apres de plus d'origine

Lousanne.

Mme Dautan me ayant conduite jusqu'a la cre
Son Cabriolet.
Qui dans etre Elegant.
Etoit des plus roulant.

= Il nous mena tres bien.
= Et puis, du plus grand bon
= Nous fuma les deux siennes
= Dans une bonne Lieue
= Ce qui me contraignit
= Dame mettra des set
= D'abord on dirisant
= Ayant des Monseigneur
= Personnes et enquestants
= Ces, il est probables, par ce vin de Dordogne
= Qui querisant sont Maistre, me revielle mes meaus
Epondant cela ne m'empêche pas de manger au bon morceau
dein fete froid fait Express cher Mon beaufre a lavel
Pour donner a goiter, a la pleste biopes
des Ministres de celle que mon beaufre avoit
Etant peint devant les Elegastiques
Qu mons une fois l'an, ou bien l'on risqueront
Detres Ecomunier, dans le plus bon deloit

Le 22. Vendredi. J'eus couvert le matin je roulai tôt et
22. fut par l'allez le soir je eus une migraine tr
23. forte que me dura jusqu'au 23 Vendredi
que je fus mieux et allais cher Fischer libraire
Apres d'une promene avec M^{me} Jouller et lavel
au petit Languedoc charmante promenade
D'où l'on voit aismes, dans le plus grand bientin
de l'ime du mont blanc connue par de sans ure
Plus bas le mont Sabre recouvert de sapins
Dominant de Genève les Chênes, et les arbres

Avril.

nous rentrâmes en Ville et j'allai Gouter ^{chez Mory}
où j'y passai la soirée de la tête à tête

En nous entremenant des plots des politiques
Où changeant de dinour, d'affaires Macromique

Je me couchai en 10 heure ½ et après avoir fait 2
heures dans la Vie des Bagliostes je m'endormis

24. Le 24 Samedy a 8 heures je parti pour Mory
Morge avec Mr Dautin qui vint me chercher
pour aller dîner ^{chez M^r Tain} dans une très
jolie campagne

Où madame Tain, nous offrit un repas
Qui elle presida ornée des ses apas
Fuis sur son cloverin, commençant un prélude
Elle nous fit bien voir, que son unique étude
Etoit de pratiquer l'art des plus charmants
Qui nous attendrions l'Ames, et charme les Amants.

a 15^h heures je les quittai et je fis avec Mr Dautin
de belle que campagne de M^r Glaire où j'admirai
tout et (tut) quel nous y il prépara son chay

Tout content, qu'il, (tut), de nous voir les Talons
Nous disant il est tard, Brider vite Garcons
Le Temps vous est precieux, pour vous vendre chez nous
D'ailleurs le Temps est noir et les Dieux en pourvoi
nous le crois, et montâmes sur son char de lait
Le drap gris en devant, et devant tout proté

je me remis et parti sans faute
avec une il est vain et j'avortais raisons

arrive à Lassanne en 9 heures où j'ai mis à courir avant de me
mettre sur mon lit de Senles que j'occupa à 11 heures le 25

dimanche Deuxième jour de Tirage au Bois de Saubion

je montai à 2 heures avec Lavel et Souiller

25. Deuxième jour du coup d'œil, que faisaient tous le monde

Dans le charmant Bosquet, buvant tout et la ronde
les Nobles, et les bergers, Sartes, Savatiere

Dansant tous gale male, la belle Sabotiere
Et plus loin dans le bois, tout deux bon farouche

De tout des Jeunes, des Heure du rire
J'assassant d'enfiler, leurs armes dans l'aneau

Suspandus à un fil au bout du grand traîneau
Au milieu de ce train retrouvez le Musique

Qui se force à jouer un air Melancolique
Que le chef d'air (coup, homme du grand pied)

A ceux d'autres jours de l'air, d'air gris.

Plus loin un charlatan, qui son ton des plus ares
trouva de sa charrette, débitant ses Emplatrez

Disant aux curieux, passez, vous donc le bon
Avec mes Emplatrez, mon onguent je m'en for-

mer, les deux conseiller, emmenez de l'air
faisez par tout ce monde et les Vendeurs de fruits

Me disent allons en Ville, au centre de la cité
lire le Moniteur que vous n'avez pas lu.

En buvant une tasse de cette bonne biere
Dont nous nous servirez agnes maîtrise pierre

Avril
Le 25. Nous b
Mme

Nous bûmes, et j'allais à la maison ou le fort de
sur mon bateau, ay feut l'artifice qui fut détruite
et très bien effectuée, j'y eus une chance avec un Malin
qui voulait absolument dossier et gagner. Monet et la
loueur qui étaient là.

= Le lui dit deux mots en croix, auprès de son moustache
= Où il le fit reculer, ainsi que sa gueule.

Nous ~~quittâmes~~ de la plage pour rentrer à la maison la matinée
mais nous fûmes dans l'ourison avant d'arriver à la terrasse de Port
un parapluie, et je vis la Cousine Veillon à Ouchy.

= Qui venait d'hotel des Dôtes, avec son frère et sa sœur
Attendait son père, dans la foule perdue,
Tout comme le Mary, gai Graine aux réserves.

Il descendirent à Ouchy, et nous j'aimai alors Ouchy.

26. Le 26. LUNDY, à 5 heures, je partis avec mon
Aide = Dans la voiture jusqu'à Ouchy où je
ma femme qui est venue avec moi rencontrera mon
mère Gabrielet, nous arrivâmes à Bex à 7 heures.

REP.

Et fut content de voir, après vingt jours d'absence
Ma femme, mon Enfant et, chaque connaissance
Me forcera à partir, quoique peu fatigué.
Vraiment de leurs questions, je fus très évidemment
évident. Vers les 11 heures, je pus me mettre au lit.
Où je dormis, mais je bien bonne appetit.
Et étant très fatigué de mon voyage, je restais au lit jusqu'à

27. Avril.
28.
29.
30.

Le 27. MARDI, bûtemus je dinai à 3 heures et allai pour
la Soirée chez M. Fayard ou la Cousine et le journal Le Moniteur
fut venu. Jusqu'à 10 heures. Le 28. Bûtemus, je me leva
tard et le soir j'allais dans une soirée à la gare, où je fis la
partie au Boston. Le 29. LUNDY. Bûtemus en Justice
debut tout le jour le Soir chez George Doree. Le 30.

MARDY. Bûtemus le matin vers 8 heures. Dîne avec
au Soir du lundi, chez Mon beau-frère Louis Doree
qui a donné une soirée dansante.

On étoit revêtu, toute de nos vestales
Qui de leur pieds, mademoiselles, faisoient trembler la
Leurs oreilles charmées, par leur meilleur violon
Violon, et que l'harmonie, semblable aux Timpanons
Qui boit qu'il joue en est, fait les Amours en la
Et quand il joue en ré, fait les folles, en fa
Mais patience à cela, fait un bien pauvre diable
Et la prendra soudainement, et vraiment charitable
Mais malgré que Mme que, ne pas de tout redout
Qui y fait adorer même jusqu'à Mihuit
Le 30. SAMEDI. Jeudi 30. Ainsi, vers tout le matin, je
et de l'empêche, après dîne promeneuse, seul alors
combay, arrive son frère ou j'eus.
Rosette, Papaz, bâche qui tondoit son Mouton
Dans l'intention de faire avec son mouton
Une piece de drap pour faire son petit.
Les deux petites filles, une son petit.

May

1^{er}

Le matin j'ouvre l'ordre (principale de la distraire
et faire gaiement mon monde) cest pour moi triste affaire
de redescendre donc m'abstient et fut passer la soirée chez le

2^è

Jolie Cousine TETE où je Bostonnais. Le 2^{me} JUIN
comme ton démolie l'église on va au 1^{er} étage de l'église
au Jernon. M. Fayard vient chez moi et nous allons
aux Espaces en ravanotat. Le Soir chez le Soir
cousine TETE où, ne joudant pas, je fit la conve-
ction avec M. Rabet maire et le journau-
seur. Le 3^{me} MAY. JUIN
après dîner j'allais chez Favre au Béneau
en passant par derrière la monte

3.

DE JUIN

Par un chemin (bermant) contournant le Coteau
que l'on appelle Montez, et qui est vraiment beau
Toujours dans les sapins, sans être obscurs et sombres
aux pieds du mont d'Aoust, on a toujours de l'ombre
d'ailleurs à l'origine, ne sortant de l'ombre
sur des bords superbes, donc ces bois sont ornés
du meilleur des 4^{me} tendres de l'île de Madère
Selon le sapin, et là tout à fait aise
porte son nom feuilages a feuilles a feuilles
semble braver le jeu de l'air, un feuille
pour décrire la tête, et qu'il soit hermétique
mais une mure est trop forte, et enroulé trop étiqueté
de notre grand Voltaire come du Grand Rousseau

May. J'arrive chez Mr Favre qui est assez bien rentré, le Soir j'attends
le 4^{me} JUIN Marly Beaumont avec tout le matin après dîner aux
Bœufs avec ma femme voire, nom Jeunesse Arbois qui vont tous
requis, que 4. Le Soir j'ai arrosé mon Jardin et j'ai à ce
souper du boursier de la Commune où j'y restais jusqu'à 11heures
aparté de diverses choses avec les Municipeaux
de 5^{me} JUIN. Beaumont, avec tout le matin après
dîne avec jusqu'à 6 heures que je suis allé chez mon frère aux
bœufs que Jeannette Nicolerat (holland) dormait je n'ai pas
joué et j'ai parlé politique toute la soirée avec Mr Albertin
et Mme Nicolerat

Nous étudions longtemps, et échauffant nos têtes
en nous contredisant, par rapport à la fete
Du 14^{me} AVRIL, que M. Messing blâmant
Et moi la défendant, l'aprouvant, et l'armant
Ce qui fut un spectacle, assez long et visible
Tous les trois, échauffé, cela était visible
Ils disent que la tête au repos les Bernois
Qui mais par contre elle est belle repos les Vaudois

Le matin j'oublie, aux 11heures. Le 1^{er} JUIN Pluie après
dîne j'oublie faire je me promenai en Forêt de Vaud
les arbres folâtres, que sont en fleur, revenu sur le chemin
où nous avions pu tomber la Nuit de l'église que l'on
démoli, je revins, goûter à 18heures Bebelle est venue
jusqu'à Neuilly, et dans ce moment il n'a frapper M. May
et je quittai davantage (ce pour aller couché)

May le 7 Le Dimanche le 7. Pluie pour ce devant
que l'on a passé à la Maison de Ville.
Et je voyons passer toutes les compagnies
de Reserve et d'Elite, venant de Sezille
devant leur commandant qui prend de la pluie
Salable à l'ambroisie, sans pourtant se mouvoir
comme ont fait ses soldats, ne cesserant de faire
Bistrot jusqu'à 6 heures, ils sortirent alors tout
En dansant la loge, courant comme des fous
Et passant sur un pont, bordé d'une barrière
Félix Durr leur chef, pour dessus gambadant
Rush de terminer chiantant sa carrière
En tombant de l'ingt pieds au milieu du pont
Il meurt qu'en pied foulé, ce qui le contraignit
De quitter tous ces fous, pour aller mettre au lit.
Après cela, les autres recommandant à boire
avec leurs tambours, si bien qu'après huit heures pour ce bain pris
qui ne cesseront de battre

La chevauchant entre eux, furent par le bâton
Et duraient ce grand bruit jusqu'en dans le logis
Imposse à ces gens, l'ordre d'aller au lit
Qui font leur vie, respectant la police
L'ordre de l'assesseur, et brisant la Justice
Qui les fait bien payer, quant elle est empourprée
On les met en prison, quant ils vont parler
Enfin je me souhaitais que tout fut bien terminé
Satisfait d'avoir vu les rendre tous couchés
Effectivement je pourrai au lit où je dormis un petit bon
meilleur qui dura des les 10 heures du soir jusqu'à matin

Ataly Massi
Le Samedi écrit le matin et l'après midi j'allais voir dans le
Maison des Marçay se trouvant à Trouville un Saint dans le
mur des fous ou prison que fait et commandé l'atelier des
Chapelle qui était là de l'ordre de la catholique, Mon frère Presbytère
de la Municipalité a mis cette statue dans sa collection de Minéraux
= Il a été un objet précieux
= Que ce Saint, il a été d'argent
= Mais ce qui est très malheureux
= Il est de plâtre du plus beau blanc
De Bourg de St Maurice vint me proposer de boire de la bière
à l'Union nos q. fumé et en sortant nous entrâmes au Verg
= Payod, un français essayoit de fonder
= Et voulant épuiser sa force
= Il sentait la force
= faire un grand lourdaud
= Pour faire de secondes
Je lui conseillai de quitter la métier de foudre et ~~de~~
= Nous sortîmes de là, et vîmes tous courir
= Sur des morceaux de pierre, les deux mères sortant
= Pour tomber un quartier, de la route de Temple
= Qui entraîna le mur, et tombèrent ensemble
= Avec grand fracas sur les couvercles des Tombes
= Ces redoutables morts qui sont obscur et sombre
= Qui servaient de Tombeaux aux Dérrocées aux Veillons
= Lesquels furent fermes à la Révolution
= Sur des grands Magistrats, enragés Démocrates
= Voulant malter leur O. avec l'Aristocrate,
= Et qui de leur Tribune, appuyant la Motion
Pour le bannissement des toutes distinctions
Diant, l'Aristocrate, ma quinze bras d'un voté
Qui n'a pas de Dieu, son bras est dans les bouteilles

May.

Depuis que on a vu le ~~meilleur~~ ^{meilleur} Jetre Régne
= Vive la Liberté, vive l'Égalité.
Qui, ~~que~~ ^{que} temps d'Aristocrate, marchez à la lanterne
Et nous, nous resteront, tous le jour en lanterne
Tous le tems en bavant, et traînant à plein bord
En criant et dansant, nous jugeront à mort
Tous ces Bougres de Riches, et sot, Aristocrate
Et puis de leur dépouille, nous gruisserez nos pates
Alors, nous empressant, de goûter nos quenilles
Nous pourrons acheter de beaux vêtements
Pour que nous soyons reconnus par le bon Magistrat
(que l'on ne ferait, je crois, sans cela
que pour nos tuniques, nous faire distinguer
Nous ne le pouvons, pas, elles sont vides)

Enfin le soir j'allai en soirée chez mon frère où ne pouvant pas
perdre la conversation avec M^{me} Nicette Deroche et
g. et la sœur de Lalie Véron. Le 9 Dimanche
Dumont. M^{me} Fayod est venue au cabinet du Saedmozi
- et traduit de l'arabe

de Grignon, sa femme
de Quenot am, une, fraude, et Dolie
Innocente, surtout, pleine de modestie
Et qui fut en effet, à voir ma fille Elié
Toucher du basson, jugez de sa surprise
Quand on lui fit entendre, de Wayne accordé
Personne méloïque et très bien menagé
Elle nous protesta, alors, dans son langage
de n'avoir jamais vu, à son petit village

Mar

May. de note qui approche de semblable
que l'on touchait le cœur et la faisait pleurer
Le soir mon almane a la soirée que la sœur Tetta Bosset en fit
fit la partie avec les Damville Berovray et Julie Heillot le
10. Augst ~~Delores~~ etant venue. Le 10. Mardi Beautey nous
Ministra ~~et~~ y étant venu. Nous conduisant avec mon
Novembre parti pour Noville. Hier nous
somes fabriquant ou nous arrivâmes à Midy apres nous être arrêté
troussons — au ~~le~~
Aidez ~~chez~~ Maman que nous
dîne, et après ~~elle~~ ^{une} et promene ^{au} les Sœurs et Frétilles
au Bois de Melzer ^{comme} cueillir des muguet, — le 11. Mardi tems
ouvert le matin jai copie de la Musique

Le 12 Mai ~~1811~~ Beaux temps pour la Musique tout
le matin, parti a une heure pour Monthoux ~~chez Mr~~
Roux, avec qui j'ai passé a l'heure. et

= Monsieur Bard de Veray, tres fameux Serviteur
lequel me fit la barbe, apres avoir coepe
Monsieur Roux et sa niese, tres aimable Personne
Qui servant le goute, nous donna dela Tome
Que je trouvais tres bonne, aussi que le sieur Bard,
a Sept heure, sonnee, nous prins nos chapeaux
le dernier reprenant, de Veray le Chemin
Moi selme de Novelle, ma lance a la main
Roux vint m'accompagner, jusqu'en pres de Chillon
Et la, me dit, adieu, au plaisir, cher Villon
Nous, nous quittons donc et mon bon cheval d'Or
a suivre l'en ou l'autre, il n'etoit point d'accord
Selc (sic) sondam, Roux aussi l'appellant
Sur sa lili, Roux aussi l'appellant
l'autre en son desespoir

May. = Il revient vers son Maître, et reprenant l'avance
= Très dispose surtout, de prendre, ma défense
= Au cas que ton attaque, c'est ce qui n'est pas rare
= Car je fus vain et sauf, a neuf heures, en ce lieu
= tout mouillé, de sueur, et pres mèttes seches,
= le dos tourne au feu, je m'en allai couché
= Et je dormi un bonnes, qui dura bien onze heures
= Des soixante les dix heures, du matin a neuf heures

Novembre

13.

14.

15.

Le 13. ~~Mercredi~~ ^{mercredi} ains de la Musique tout le Matin et l'après-midi
promene au Grand clos. Le 14. ~~Mercredi~~ ^{mercredi} tout le jour et l'après-midi
a écrire et copie de la Musique. Le 15. ~~Mercredi~~ ^{mercredi} Beaufort
Angelus et Benjamin Durr sont arrivés pour dîner et j'les ai mis
dans la peche vers le lac au bout de la Sangle de Table et

= Nous jettons nos Draynes, sur le lac, et
= Alors fait de la pluie, et l'ont fait de quitter
= Nous nous ramenons en Route, en courant sur le Table
= Pour arriver chez moi, où nous buvons à Table
= Du bon vin blanc (c'est pour chasser l'air froid)
= Tant en nous (oublant, de temps, je malheureux)
= (Arme des bonnes Draynes) de manger pas pu prendre
= Si je a sept belle, Truites, avec autant de Temps
= Ce qui aurait suffit pour un très bon Souper
= Et nous fumes contrain de boire du café
= Au la Creme et du lait, avant de nous couchés

May.

Le 15. ~~Mercredi~~ ^{mercredi} Beaufort, a 5 heures nous partim
vers l'apied, nous vîmes la revue des canons, et après
dîne (chez Mr Berard) nous revîmes sur la place, du marche
Pour les feux avec 8 pieces de canons qui ont tiré 240 coup
(étoit très beau), nous apprimé le que l'Empereur Napoléon
a acheté une bataille a Lutzen pres de Leipzig.

buter l'Empereur ~~du~~ ^{du} Roi, de Prusse et de Russie où l'on dit
que reste plus de 60000 hommes.
J'en déjouera, le projet des Bernois.
Qui travaillent de la fort, et ferme, je garde
Pour se mettre en campagne et prendre les Vaudois
Et faire de ravage sur toute la place
Mais bien (on voit, hélas, il ne les aurions plus
Mais n'as plus, ils ont emporté des bâtons
Ils doivent les brûler ou les torcher le plus
Où ils les ains trop froids faire pour des vitres
Où des pauvres Bernois, voy être bien à plaindre
De toute le dire pas, n'as plus, on peu plus feindre
Fous plus être baillif pour faire que sujet
Fourni au Landamain, atten, tous vos projets

Le parti a 5 heure sur le char de Vieux d'Aigle qui me conduis
jusqu'à la grotte de Noville et voyant venir un Orage je me
mis à courir et je fus a 8 heure a Noville je me mis au lit de
littere.

On ma petite femme, me servit du café
Pour m'ôter ma migraine, et puis, me restaurer
Après, en arrière, peu, ma dose ordinaires
Le mordorai très bien, Etôt là mon affaire.

Le DIMANCHE 16. le matin nous avions attendu, Mama
qui devait venir dîner ici, mais le temps indies l'aura
retenu. J'ai écrit tout le matin de la Musique entre
les Valt, favorites de Marie-Louise, Impératrice de France
après dîner, je suis ici, a 4 heure

= Salut, ma promener au grand Verdier aux bâtons
= Pour quitter un instant de copier Musique
= Si je pas avec, Elisa, ma femme, et mon chien
= Ce qui chasse un peu, notre air Melancolique
= Que nous avons depuis, que nous sommes enfermés

Mo

May = Il y a bien huit jour dans notre appartement
le 16. = Et dans dela maison, sortir le bon du rez
= La pluye de cessant de tomber par temps
= Ce qui n'est vraiment pas pour nous bien amusant
= Novile est enuyous, il meoing a ce que ton dit
= Je meus aperois mene, mais poursu quil rapporte
= Des bons louis par mons, oh cest insafci joli.
= Quor disc qui est laid, mene ofreux, peu m importe
= Enfin je revien done a notte promenada
= Nous rentrons a sept heure, et apres disper
= De nouz mettra a table, avec dun petit air maupade
= Enuyous de fourir, non fime un bon gouter
= Avec Beure et Crema, joint a des bon apre
= Allors je meurors, ayant ma teste pleine
= Oui, dans tous les pais, Vite la bonne chere
= En ville, au Vilage, aux Montagnes, a la plaine
= Ah, mille fois heureux, celais qui peu la faire
= Apres ce bon gouter, je me mis dan mondre
= Oui je dorme des bien forme a mon Ordinaire
= Jusque vers les neuf heures, rien soyez pas surpris
= Et je dejeunais bien, retort la mon afaires
Ma Voie done au 17. LUNDY, jai euri de la Mu
tout le matin et l'apres dires, nous nous trouv
promenada aux Brailly, ou le tems etant
indeis (et craignant que ma fille Eline p
ne se porte point bien) ne soit modifiee) je
laissois avec sa mere, et mons fut dans les rapa
bois (enfliot des Muguets ronds, je fis un
Grand Bouquet, que je mis tronpue dans un
a la hambre
= qui combauant la hambre, et pendant que
= Me procure un odore, un parfum tres
a ce que une van

Nov

13.

M

15

17.

May. = Je prefera l'odeur du muguet a la Rose
= Et dan deuter deuant, pour moi est bonne chose
= Je me mis a eures de la musique et ce qui occupa jusqua
Goute, ja quites dont celle et j'y cours, car on n'appelle dale
de la Nuit ne me permet plus deriere, nous goutteras
et apres nous somme elle apres du feu
= Où etoit Jaques Gatas, des Chons le Berger
= que nous dit quil faisait proq Balais par ~~deux~~
= que tous particulier semblaient a bien payer
= Et que paq ce moyent, sa bourse est, toujours plaine
= Enfin etant fort las, et de lui fatiguer
= Je la quittais deuite, et je m'en fus couchier
= Je dormis assez deuis, (or da soire au Matin)
= Je ne fis quin grand somme, jusque au lendemain
Qui etoit le 18. MARDY tems couvert.

= Je me levo a 7 heures, et j'ouvre la fenêtre
= Et disant a ma femme, vois tu Done ce tems
= Le beau viendra, sans doute. Lorsque nous ne pourrons
= A la portee de Noir nos beax, nos pres, nos
= Je vais dejeune et apres je me remettra a copie de
la musique pour tuer le tems, qui nous tue
= Je dejeune et ate liue de ma remettra a l'outrage jatal, aux
Brailly, chercher des Branches de Melzes pour faire
des petits cabets blancs a qui nous occupa jusqua dim
et encore un moment apres, quand j'eus fine j'arr
vini a la Musique jusqua 6 heures, et
= crainte de trop, ma fatigue les yeux
= Je quittais et outrage, qui est vraiment enuyous
= sortant de la chambre, je fis un petit tour
= Dans l'autre chambre apres, et dela sans la cour

Me

May
le 18

Avec mon chien Asor, j'espérance faire
D'une branches d'une autre, dessus le Grand Poivre
A 7 heure je Gonfais et fut devant le feu jusqu'en 10 heure
que j'ais couché. Le 19. Mercredi. il a fait un mariage
et que toute la nuit et ce matin le temps est pourtant
et il pleut. toujours j'ais dejuné et après l'heure de la messe
jusqu'à 11 heure des la clôture redouane des pluies
et des portes qui tombent en décomposition depuis quelque
semaine

Nov

13.

14

15

= ce qui n'est pas étonnant
= L'ayant donc point n'ayant
= A un être très négligant
= Pour les petits, (notre) qui pourtant
= Content parfois bien de largent
= Si ont de les soignent dépendent en tout
= Ainsi n'ayant point très content
= Et vais toujours les visites
= Et quelques petits, flous plantant
= A une porte balotant
= Qui, sans cela se passant
= Je ne serais qu'au peu payant
= Au moins Vingt francs de mon argent
= Autre chose de flous pesant
= Content tout au plus, un franc
= Qui ont présente ~~peut~~ accident
= Et avec les dix-neuf ~~peut~~ accident
= Orme se fait de bon habilement
= Voilà donc, qu'est peu, économiquement
Ayant donc fait la tour d'économie, je n'ai
a vivre cela, et Dînes après vivre et je n'ai
mesme pas attaché mes vêtements, car je n'ai
Avec de grand et beaux vêtements
Qui me serviront d'attachant
Lesquels Jean Gitar a fait ma coupe
Aquel, j'ai fait donne, un bâche
J'attache donc ces vêtements et j'ay fait une bonne
a gagne une veste

April
le 19.

Pour en attacher un sac.
= D'abord je viens déposer ce Metier
= Et je vois bien, qu'il ne me convient guère
= J'en ai attaché qu'un, et a faire petit
= Lassant d'autre à l'air, ce sera son affaire
= Hauent à son Metier, où bas dans ce monde
= Les uns sont pour cela, les autres pour cela
= Les uns ont minet pale, les autres rubiconde
= Les uns vont, par ici, les autres vont par là
= Et Chaque d'eux s'emprescent de suivre leur état
= Aussi, je suis le moins, en courvant lui
= Et n'espérais plus, vraiment je vous le dis
= Delire des balais, et malbûmer les doigts
= Pour dans une bonne heure, faire bel bel Effloix
= Des tres mal hier en, qu'il est plus que probable
= Que cherchera blâmer, sans être condamnable
= Sachant le faire mieux, par quant bon veult blâmer
= Il faut Mais mieux faire, ou ne pas sen meller
= Il n'est point Jeud detra come morte Leunes gens
= Qu'il plument ce qu'ils voient, étant des Ignorants
= Et croient tout savoir, quant ils sont Leunes, encore
= Oui Mais en venant Neuf, ils voient qu'ils ignorent
= Pour pourvoir bien mieux croire, par est par experience
= que je vous parle ainsi, Oui et est sur ma conscience
= De me croire Lentil, et même très savant,
= lorsque je ne comptois, et n'avois que Vingt ans
= Hauent ma le desoit, et des lots de des vîtes
= Se font un vrai plaisir, de mettre en Leunes, tête
= Dose de Vanite, et de presomption
= Qu'ils croient n'avois plus, person d'application
= Deposant qu'il suffit pour devenir savant
= D'estre dans une Ville ayant huit à dix ans

Mer

Avril

le 19.

= De posseder ~~chez~~ eux, Larmes qui se reposent
= Dendant que le Savant, boit du 8 austre une dose
= Dans un Charente (afe), où est un bon billard
= Du jeu mains buveur, ainsi que des brindards
= Finessant par lasser et briser des Bouteilles
= Ah! Voilà qui rappelle faire grande Merveilles
Et non pas sur nos lours, toutes embrouiller la tête
Du matin jusqu'au soir, come fait cette bête
= Qui est toujours ~~chez~~ lui, et se met en fourrour
= Quant on lui dit le bon, de l'enir boire un long
= Du matin jusqu'au soir, repenant ses leours
= Son refroid est toujours, travaillois, travaillois
= Sebente escompagne, pour la bien saluer
= Il le fait, dans lez gauche, et risque de tomber
= Que gravent il zone faire le fait, four de pique
= Toujours a la morale, et dans la retorique
= Moi je vais vous le dire, me le permettre vous
= (Jeune, Gens de l'age d'ans) et sans fard sans détour
= Au risque de une voix, par vous, traiter, de for
= Remplissant es devoirs, il sera tres bien
= En bonne compagnie, et toujours, bien reu
= Et par contre vous autres, vous leur ferez piter
= Ne sachant alement, que bien l'amborder
= Et de vous, on dire, il a dix ans déda
= Et il est encor tout, bette, come ~~comme~~ vous
= Ne sachant donc rien faire que bien vous saluer
= Ghistant son pied derriore, et pris un peu danser
= Et il a un recueil de chanson tres nouvelle
= Qui veillera atous propos, a vous fendre 10m
= Mais eprouver le donc, ditte lui de vous faire
= Seullement un extrait, il ne saura le faire
= Alors vous pourront lez seulement saboter faire
= Que pour bien pallier, avec ses sotises
a gagne une voix

Nov

13.

14

15

Avril

le 19.

= On le connoissant soit, simple comün d'indon
= Nous vous en Moquer, et direz, d'un fort ton
= Ah! pour blanchir un Negre, on y perd son honneur
Je l'oublie, a 7 heure et apres avoir été un instant vers la
feu ou.

= Des jiniviers sieur Gitar, d'attacher mes balets.

= Or cest ce qui fit donc; et je dis a ma femme,

Donne lui un beau balet, il sera satisfait,

= De la reversion neuf, de la main d'une Dame.

Nous nous souhame a 10heures, Le 20 Avril 1700, un
louvert jai écrit mon Jurnal tout le matin en attendant
cheruis qui doit venir nous chercher pour nous reconduire
a Noy, aujourdhuit, mais il est Midy bientot et il nest pas
arrive.

= Je cours a la fenêtre, chaque fois regardant,

= Si on le, port venir avec sa batte.

= Mais pas entamé parbleu; des cochons se grattent

= Est tout ce que je peu voir; et de port point la ville

cheruis arrive apres et est 1 heure et some part a

2 heure, goute a aigle ~~chez~~ Maman arrive a 10heures

cherere par la pluye, nous clamant goute ~~chez~~ Isabelle et le

couche a 10heures Le 21 1700 Midy, vers le matin

apres une jalousie est Maurice avec mes belles leys

Durr en phar a bane non y gouta mon et returner

a 10heures, souhame a 10heures apres etre, aller

en instant a la gare ou la gare duhe me

montre le portrait de Seny, qui est en laud

Kolendre, institutrice depuis 5 ans, je revins

la maison avec le goutte lequel a qui je lui

les Gazette

Me

May
22.

Le 22 Samedy Bon temps pour de reue
Offices jolios / Diner avec eux et l'Union
et j'en sorti a l'heure du soir avec le Sieur
Pour le soir mon frere et ma soeur
ala maison je leur fis quelques articles
mon journal. Le 23 DIMANCHE

23.

temps couvert je me leua a la heure et
fut au jardin ou j'entra la Description
des Bains de Lente par Schiner egypt
dejeuner au College entremis avec bon
goynet prache par Mr Borgeaux diaire de la
apres l'ayant vist a la maison jusqu'au
et je mallois promener aux Besses avec
jone Cousine Testaz et la Cousine Julie
et Mademoiselle Ninette D'arvernat.

Nov

13.

14.

15.

Et tictot que nous fume, ardent dans le lieu
Dans ce bin de four, par Testaz achete
Madame son Epoze une telle ate main
Nous entrois la Grand porte, et pris apres souper
Nous entramme devant, Oui devant la maison
Maisons, il est tres triste, qui n'en a que le nom
Et nous nous assyamme, autour d'une Grand
Timpement desay, mois qui est tres pâle
Lorsques l'on ay auant, un bon fruit de la
comes un tres bon pate, et quelques plats au
Mais pour nous consoler, de mangier de
Nous nous nime etifler, de faire une soupe

a gaigne une soupe

May
23.

Necessaires au soutient des nez des deux filles
et du nien jen Cousine, Mais pour leur belle amie
le hâ et les abôres, elle n'en a pas

De grante, determine, son tems et ses appas
Le crois quelle raison, que l'aprouve tres fort
Est sur le point parbleus, nous sommes tres d'accord
Ah! si sur d'autres points, nous l'etions aussi bien
Je pourrois mes vantes de avoir un beau soutient
Mais bles a cela, ne parlons plus au nom
Jeune et astant, mais parlons de ses pomme
Tangées dans un pagne, dont elle nous offrit
Le acceptas donc une, pour bien me rafraicher
Le penhois en moi même, Si elle te donnait
l'estat de ses pomme, ce ne rafraicheront
A et rafraicher, ou Diable. Mais je done
De notre promenade, den parler Tervion
Or sur des bancs de bois, tous les quatre tables
Madame Julie nous montra sa fauille
Qui lui servait, parfois, a faire bonne soupe
Quoiqu'elle fut petit, come aussi des plus sortes
Les manches etant tres cour, pour y demeurer
Elle pris son tartine, se mit a la tuer
As un morceau de bois, une longue sortable
Car elle aime le long, est plus preste
Cette belle Tartine, etant de la vache
J'en ai peu laueiller, ce qui meutres les lettes
Demandois done a ma belle Cousine
Quest ce donc que c'ce, cette morte vous prie?

Ma

Mais = Il elas replies telle, ce nest que Majartine
le 23 : Deschargeant sa foulere a Salis p'ma fuiture
= Ah! je l'avoit de bon, attaches et bandee
= Qui m'a rien detournant, quell'ait d'achange
= Ma foulere sur la manche, ce nest pas tout
= Ah! Oui fleur j'ouvre j'en ferai bien autre
= Joyeux, votre parture, geant elbst en usage
= Sur le jenou madam et chevment, mal trop
= Mais non partout, major plus je m'entre en courroux
= Despense et parker, d'vn aussi beau jenou
= Nous sortire soudain les cousins, Julie
affirme un bouquet de fleurs, queille don, le prie
renant de preference, l'agracable mortelle
= Par ce qu'el est toujous fraiche et parko trop
= Apres nous etre assis, repos au instant belle
= Sur la sine fleurie, d'un coeur tres charmant,
= Don nous pouvions entendre, les terrible avada
= Repeter par l'eho, de distance en distance
= De la dent de midy, satant precipitez
= Leurs bruit affreux tournot de l'orcher en rock
= Mais alors, vers le nord, voyant un noir nu
= Raignant de la mouille, etant prudant et sage
= Quonques regres, nous, quittamo, tellement
= Que detres bien faire, fust vraiment tres faire
= Nous vintes au hotel, par les forez passant
= Voir un tres beau jardin, quoiqua un paisant
= Quel la fine nous fit voir, d'un air tout gloire
= Ce jardin magnifique qui les rend tous heureux

Noi

13.

14

15

je

May = En ce qui leur procure, tres souuent l'avantage
= D'y cueillir maintes fleurs, et du bon Jardinage.
23. = Enfin Madam Pestaz, me dit, a la bonne Heure
= Celi est tres joli, mais j'les moi done fleur
= Qu'il est a notre montra, car il me faut rentrer
= Au village, chez moi, et pour au four aller
= Retirer de bon gateau, pour demain la reue
= Pour mes deus chouettes, qui m'precedent, et me tress
= Me demandant toujours si je puis leur donner
= Un morceau de taille, tres bon pour ronstiller ;
= Je sont des propres termes, vous n'ez devoz d'oter
= Sont par le village, en sortant du Jardin
= Nousy viue des Dames, avec des Muscadins
= Des Dames, tres aimables du Valais citoyenne
= Qui sont tres semillante, et ont Vert, moyenne
= Depuis que les Francois ont leur Departement
= Leur Vertu est au Diable Ah! est parbleu charmant
= Apres avoir l'orche, un grand moment ces Dames
= Que je reconnu bien, pour etres Valaisanne
= Nous rentrame au village, et ja m'en fut (ter moi
= Satisfait d'avoir vu delictre les beaux bois
= Et avoir galamment, faire ma reverence
= En quittant ces trois Dames, avec l'esperance
= De les revoir bientot, et de renouveler
= Ses journes agreable, faite pour me charmer
= J'en vois tout bien lesteur, il est tres agreable en
= Detre bien vu des Dames, come d'bon tem
= Est le plus grand bonheur, que un homme puisse

Mc

24.

Et toujous, en vieus, je serais avoit
Meine dans l'autre monde, ouï menech
Coulentant d'y descendre, me mettre dans
l'Infer.

Noii

13.

14

15

Des Monseigneur Gloton, il a jolie femme
comme mes freres Cousins, ouï parbleu je me
Et Me laissant bruler, jusquan d'emer
Près de me voir moment
Je serais sordain en mesentant vous
Quel est doux des perir comme l'assaut
Voilà chere, Cousine (e que j'doi promi
De vous decrire envers, auportant, enon
Et vous invitez telas, betres très indus
Pour maus mises bonnes et rest pour
Mais cependant j'espere de vous un bon
Donner moi un baiser, et seras mon
Afaire

24.

25.

Enfin je goutais chez ma belle sœur Babette et le soir
je lui un moment et fut touche. Le 27^{me} d'Avril
24 nous fume a la reue, et come j'oy aler
Seul de la maison, je dinai avec la Sode^{me}
Festoy et testim avec l'assesseur Broyon
Dessous de la Sode par la barbe. Le
mardi 27^{me} de Avril de l'annee de Reserve il fut assu
tenu, la Cousine Julian et Mad^{me} Nini

à gaigne une

May 25 pluviant et repartirent avant dîne et je restais
26 adine forme la veille de 26 Meared y Vendredi
27 pour le boudon bleu et le 27 Illuy. Maman
Vint pour voir la Parade
faite par des soldats, des quinze, et quatre-vingt
très disposes. Croy, a bon boire du Vin
et bon, de bons, membres, de la Société
l'anciente d'us, par nos pères fondée
Le Qui Chaque Veillées, empescent de
courir
Pour faire de bons coup, avant que de mourir
Et où les bons gens, espèrent leur decesse
Et ce point de bonheur, et auant leur addressa
admirer, et auant leur addressa

Maman reparti a bueys et je fut en soire
vis matin chez le Cousin Fayod Juge d'Apel ou
je fit la partie avec Mademoiselle Kinckit
et la Cousine Mariane Fayod. Couche a bueys
je ne dormi point bien ayant l'apais quelques jour
une grande inquietude parmi mon Dieu Vailla
quelle maya pas desister. Le 28. May Vendredi
vers tout le matin apres Dîne Messieurs le Prévot
du St Bernard et le Prieur sont venus boire un
coup chez moi a 5 heure nous sommes allé l'oir poser
la première pierre des fondement de notre
Eglise, nous avons mis le Tablier a tout, et frapper
sur la pierre mon frere le premier (Cela
Président de la Commune

Mo

May.

28

Le Ministre Fayod le Second, et moi le
l'ame Representant le Sage de l'auj, qd
les Municipaux ont Suivi et les haussing
nos alarmes, apres cela a l'Union bon
de Vin jusqu'a 8heures que j'allai mon

notre Loge au l'Architecte Bertrand, et
l'auj auquel, ma fonction a l'heure de l'ame

29.

Beauteux le Matin j'allai voir
travailler les Meun. Joseph Wherry que
je me mis a écrire des Comptes et pei
l'auj. Dine j'allai promener und moment
jardin

Et je fis deuchefi voir construire le Temple
où je trouve toujours, un tas de fers
qui empêche aux Meun, mais par contre

Les Ouvrages qu'il font étant très déliés
j'y fis jusqu'à 5heures, et puis rentrai moi

Je me mis a écrire ces Vers en huit lieus
Après, prenent place de musiques a mon Soir

Toussaint mon flâssin, et fit toucher ma fille
cogne a 7heures je quittai et apres, mette un peu promue

par dessus la place pour prendre la bâche faire des
soirs, qui me fit toujours grand bon. Je fis

l'auj. a 10heures le D' Malenche 30.

Beauteux, Nous allâmes communier dan

Nov.

13.

14.

15.

Mo 5.

Mon Journal

commence le 30^{me} May 1813.

et fini le 5^{me} Aoust 1813.

92 ans